

## Discours de la remise des diplômes 2022 Ingénieur ENSAIA

Vous devez vous demander « tiens, vont-ils faire un discours à l'instar d'autres jeunes diplômés d'écoles d'agro » ... et bien pas vraiment. Puisque, nous ici présent, sommes fiers de notre formation et du ou des diplômes obtenus dans une école historique, mais néanmoins actrice de la transition et de l'innovation. La création de la commission pour le développement durable, qui s'inscrit dans le mouvement de la COP étudiante à l'échelle nationale, la participation annuelle à ECOTROPHELIA, l'évolution des programmes d'études au sein de chaque filière, sont les témoins de cet engagement.

Alors certes, notre formation n'est pas parfaite, mais notre école fait preuve d'écoute et d'adaptation, signe d'une volonté d'améliorer les choses !

Avant d'envisager notre avenir et d'aborder les sujets qui nous préoccupent tous, il est temps de revenir au début de notre aventure saienne !

Tout à commencé pour nous il y a 3 ou 4 ans de cela ! Nous étions plus jeunes, téméraires et sans doute bien trop ignorants sur de nombreux sujets sociaux, environnementaux ou encore sur les filières agronomiques et alimentaires.

Arrivés en moyenne après 2 ou 3 années post bac, nous voulions en apprendre bien plus sur ces secteurs qui permettent de nourrir quotidiennement des millions de personnes, mais nous voulions aussi et surtout profiter des dernières années étudiantes !

Et ça on peut le dire, on en a profité ! Intégration, premières rencontres et premiers fous rires avec nos camarades, kfet plutôt bien arrosés, corruption chez nos 2A, week end d'intégration, Lucius, soirées colocs et j'en passe... En tant qu'étudiant d'une ancienne école de brasserie, nous avons pu faire honneur à ce doux breuvage !

Mais revenons aux choses sérieuses, c'était aussi le moment pour nous de choisir notre filière (Agronomie ou Industries Alimentaires), une décision difficile ou une évidence pour certains. Cette orientation acte de nouvelles amitiés, de nouveaux projets, un éveil et un engagement fort, parfois insoupçonné.

Les cours se suivent, tout comme les partiels, jusqu'à la fin de l'année, où débutent les campagnes BDE, signe d'un renouveau. Et ne l'oublions pas, SAIA est avant tout une grande famille, qui s'agrandit vite d'année en année.

Si vite que ... Nous voilà en 2A, l'année où les rôles s'inversent ! C'est à notre tour de faire découvrir la plus grande ENSAIA du monde au petits nouveaux et de faire perdurer la vie étudiante en s'impliquant dans toutes les associations de l'école : le BDE, l'asso qui gère la vie Sienne, le CEOM, qui organise les 24h de stan, EMAA, la junior entreprise grandissante, le GALA, Planète Durable, les différents clubs (charcuterie, bière, oenologie, fromage, pâtisserie) pour les gourmands puis les sports pour pallier ces excès...

Et rappelons que l'ensemble des associations, également celles que nous n'avons pas pu citer, font rayonner notre institution et font vivre la bonne ambiance si chère à notre école !

La 2A c'est aussi, pour beaucoup, la vie en coloc. On se supporte, on en apprend sur nous-même et sur les autres, on crée une nouvelle petite famille. Chaque année les fillots et fillottes viennent agrandir ces chaleureux écosystèmes qui se rejoignent lors des Lundi déli, sur la place Stan pour un vin chaud, ou au Voyou pour un burger de qualité.

Pour finir, cette année c'est aussi celle des nouveaux projets perso, celle qui nous confronte à l'organisation d'un stage, d'une nouvelle formation, d'une césure.

Et que serait une césure réussie sans une petite pandémie. Le confinement brutal nous a forcé à revoir nos projets, moins de départs à l'étranger, plus d'expériences et découverte de la réalité du monde du travail. C'était également le moment de poser les premières pierres à l'édifice d'un projet personnel et professionnel, mais aussi d'appréhender les véritables enjeux des secteurs agronomiques, alimentaires et écologiques. Une année riche en expériences, en rencontres et loin des bancs de l'école, que nous étions finalement quand même impatients de retrouver à la fin de cette année.

Et puis vient LA dernière année, tant attendue, qui réunit deux promotions, celle des césuriens et celle des cursus continus. C'est aussi le moment où l'apprentissage devient plus spécialisé avec un axe bien défini : de la filière agricole en passant par l'environnement jusqu'à la production alimentaire et le management. Chacun au sein de sa spé voit son année rythmée par divers projets professionnels, des alternances, des stages, de l'entrepreneuriat et de l'innovation alimentaire. C'est la dernière pierre à l'édifice de nos années étudiantes. Et que serait cette année sans l'investissement de tout un chacun dans l'Asso 3A. Cet engagement collectif et cette solidarité permettent chaque année de financer et d'organiser cette belle remise de diplômes.

Alors quoi de mieux qu'une pléiade de 3ème années pour *chapoter* la traditionnelle vie Saïenne. Comme le vert et le violet, les promos de 1A, de 2A et de 3A s'accordent à merveille pour faire perdurer l'esprit familial, jovial et bon enfant qui caractérise si bien notre école ; *Cette école* que nous devons quitter pour réaliser notre stage de fin d'étude et rejoindre le monde professionnel.

Et après ? Qu'allons nous faire, nous, jeunes adultes, diplômés d'une grande école ? Plusieurs choix s'offrent à nous, bifurquer, suivre le mouvement ou changer les choses de l'intérieur. Ce qui est sûr c'est que nous avons des devoirs en tant qu'ingénieur agronome et agro-alimentaire.

Aujourd'hui, 8 milliards d'être humains peuplent cette planète. D'ici 2050, nous serons 10 milliards. Il faudra leur permettre d'avoir accès à une alimentation saine, variée et équilibrée, en prenant également en compte l'impact écologique de la production, le degré de transformation de l'aliment et l'équité du prix du produit.

A l'heure de la désobéissance civile, de la démocratie dictatoriale et du dérèglement climatique, nous devons trouver notre place dans cette société instable et en mouvance.

Ensemble,

Nous toutes et tous ingénieurs, car avant cela scientifiques, conseillers, techniciens et citoyens, nous pourrons écouter, proposer et « alternatif ».

Nous toutes et tous ingénieurs, aux visions diverses et variées, à l'esprit critique mais raisonné, pourrons agir et interagir afin d'assurer une meilleure répartition ainsi qu'un meilleur accès aux ressources.

Nous toutes et tous ingénieurs, certes désabusés par les crises sociologique, économique, politique et bien entendu écologique, mais toujours emplis de volonté et de détermination, nous serons l'une des clés d'un trousseau qui ouvre le chemin de l'intérêt général.

Nous toutes et tous ingénieurs, n'avons pas le monopole du savoir, mais bifurquer sans chercher à comprendre, sans proposer de solution viable au profit du plus grand nombre... N'est ce pas là tout l'inverse d'un raisonnement scientifique ? Voie que nous avons pourtant tous choisis.

Pour tout vous dire, nous toutes et tous ingénieurs, 150 ou plus aujourd'hui dans cette salle, nous pourrions vous proposer 150 définitions de ce qu'est le métier d'ingénieur.

Facilitateur du changement ? Acteur d'un monde à retardement ? Agitateur de conscience ? Critique à l'esprit constructif ? Améliorateur ?

Ingénieur, avant d'être un métier est une boîte à outils, remplie au fur et à mesure des années par tout un chacun et pour permettre à ses utilisateurs de bâtir sur des fondations solides le monde de demain.

Que notre avenir se poursuive dans le domaine de l'agronomie, de l'agroalimentaire, de l'environnement ou à 10 000 lieues de cela, cette boîte aura le mérite d'être là, toujours prête à construire ou déconstruire pour fédérer.

Enfin, un mot sur ces années en école, ces années du changement, car privilégiées, oui certainement, égalitaires ? Pas vraiment. Aux ethnies différentes, aux orientations sexuelles différentes, au genre différent, nous avons l'ultime devoir en tant qu'ingénieur d'assurer une égalité parfaite entre tous.

Sans égalité, pas de coopération,

Sans coopération, pas d'amélioration,

Pourtant elle aussi, garante de la préservation de la planète.

Les paroles s'envolent, les écrits restent. Alors nous toutes et tous, ingénieurs et citoyens, devons écrire l'histoire de demain.

L'association 3A de l'ENSAIA